

Équipe régionale de mise en œuvre du hotspot de  
biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien

## BULLETIN D'INFORMATION



Antandroy femme portant un panier,  
Berenty, Madagascar.  
© Conservation International/  
photo: Russell A. Mittermeier

## NOUVELLES DU CEPF

### Priorités d'investissement du CEPF

Le CEPF investit dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO) depuis l'année 2000. Entre 2022 et 2027, le CEPF investira 14,1 millions de dollars US dans la région. L'accent sera mis sur les projets qui renforcent la résilience au changement climatique. Les cinq directions stratégiques pour la nouvelle phase d'investissement du CEPF sont les suivantes :

1. Donner aux communautés et à la société civile les moyens de mettre en œuvre des actions visant à d'améliorer la résilience des espèces, des écosystèmes et des populations humaines face au changement climatique dans les ZCB prioritaires.
2. Appuyer les communautés locales et la Société Civile pour renforcer l'intégration de l'approche AfE, la résilience des écosystèmes et la conservation de la biodiversité dans la prise de décisions politiques et économiques et la communication et l'éducation.
3. Renforcer les capacités des communautés locales et de la société civile aux niveaux régional et local pour renforcer la capacité d'adaptation et réduire l'exposition aux risques du changement climatique.
4. Appuyer la recherche et assurer la diffusion des résultats pour promouvoir l'amélioration des connaissances sur les actions d'AfE et les bonnes pratiques y afférentes.
5. Assurer un leadership stratégique et une coordination efficace de l'investissement du CEPF dans l'intégralité du hotspot à travers une équipe régionale de mise en œuvre.

Pour en savoir plus sur l'investissement du CEPF dans le Hotspot, veuillez lire la version mise à jour du [profil de l'écosystème](#).

VOLUME 1  
MARS, 2023  
FRANÇAIS

## POINTS FORTS DU BULLETIN D'INFORMATION

Nouvelles du CEPF

Histoires de bénéficiaires  
de subventions

Rencontrez l'équipe  
régionale de mise en œuvre.

Ressources de formation du CEPF

### Contacts

#### Equipe Régionale de mise en œuvre



Madagascar  
[www.saf-fjkm.org](http://www.saf-fjkm.org)



Comores  
[www.id-ong.org](http://www.id-ong.org)



Maurice  
[www.forena.mu](http://www.forena.mu)



Seychelles  
[www.seyccat.org](http://www.seyccat.org)



International  
[www.iucn.nl](http://www.iucn.nl)

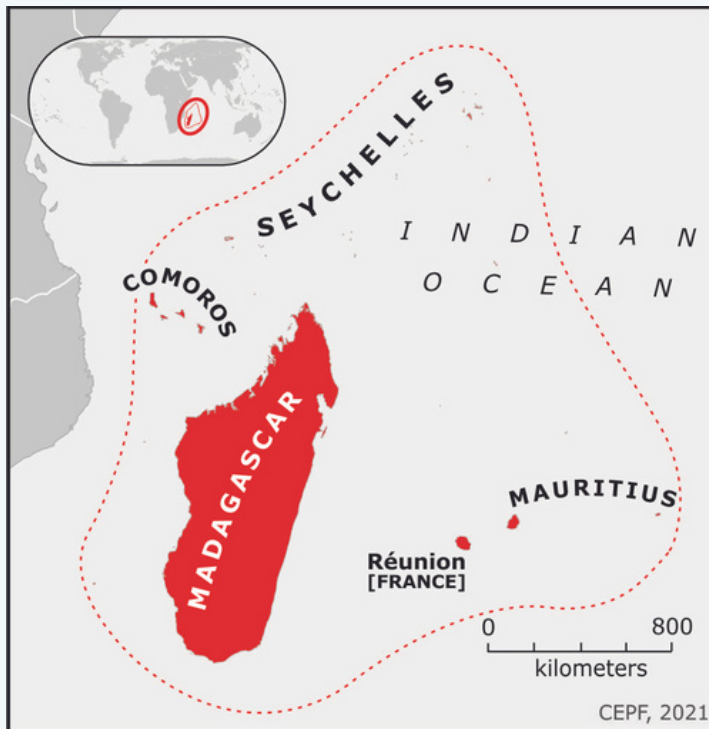


Mangrove, île de Grand Comore, Comores. © O. Langrand

## Zones clés pour la biodiversité

Les investissements du CEPF se concentrent sur 30 sites (Zones clés pour la biodiversité) à Madagascar, 10 aux Comores, 10 à Maurice et 20 aux Seychelles. Ces sites - zones humides et cours d'eau, forêts sèches et zones côtières et marines - abritent tous des écosystèmes dont la biodiversité est exceptionnelle et qui fournissent d'importants services écosystémiques à la population.

## Hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien



## Appels à propositions

Entre le 15 novembre 2022 et le 2 février 2023, les organisations pouvaient postuler pour des grandes et petites subventions lors du premier cycle d'appel à propositions. Un deuxième appel à propositions sera ouvert à la mi-2023. Plus de détails suivront bientôt. Veuillez informer l'équipe régionale de mise en œuvre (RIT) si vous souhaitez être tenu au courant des futurs appels à propositions. La RIT peut être jointe à l'adresse électronique suivante: [cepf.ritradio2@saf-fjkm.org](mailto:cepf.ritradio2@saf-fjkm.org).

## Synergie du CEPF avec d'autres bailleurs de fonds

Conformément aux objectifs du CEPF pour Madagascar et le hotspot de biodiversité des îles de l'océan Indien, il existe plusieurs autres programmes et bailleurs de fonds dans le hotspot. La RIT CEPF recherchera de manière proactive les synergies potentielles avec ces initiatives similaires.

- Programme Varuna- financé par l'AFD. Le programme Varuna a pour objectif de contribuer à la préservation de la biodiversité dans la région sud-ouest de l'Océan Indien au profit des habitants.  
<https://www.expertisfrance.fr/en/fiche-projet?id=861344>
- Petites subventions du GEF pour Madagascar, Maurice, les Comores et les Seychelles. Veuillez vérifier auprès des coordinateurs nationaux de ces pays les appels à propositions, etc. <https://sgp.undp.org/where-we-work-153.html>
- Blue Grant Fund de SeyCCAT pour les Seychelles. Le Blue Grants Fund (BGF) de SeyCCAT offre des subventions à des projets percutants dirigés par des Seychellois qui font progresser la conservation marine, la pêche durable, le développement d'AMP nouvelles et existantes et sélectionne d'autres secteurs bleus. Aux côtés du **Blue Investment Fund**, géré par la Banque de développement des Seychelles, le BGF fait partie de l'approche Blue Finance des Seychelles. Chaque année, le BGF donne une opportunité de candidature de 6 semaines où tous les Seychellois, les ONG basées aux Seychelles, les entités gouvernementales, les organisations paraétatiques et les entreprises enregistrées depuis plus d'un an sont invités à soumettre des propositions de projet au BGF.  
<https://seycat.org/blue-grants-fund/>



Inseparable à tête grise (*Agapornis cana*) sur *Didierea madagascariensis* à Saint-Augustin, Ioliana, south-west Madagascar. © Andry Petignat // Arboretum d'Antsokay





Tortue étoilée de Madagascar  
(*Astrochelys radiata*)  
© O. Langrand

## HISTOIRES DES BÉNÉFICIAIRES DE SUBVENTIONS

Le CEPF s'efforce de donner aux organisations de la société civile les moyens de faire ce qu'elles font le mieux : Gérer la crise mondiale de la biodiversité, une initiative à la fois. Partager leurs histoires et les leçons apprises est vital pour notre succès collectif.

### Retour à la vie sauvage de Madagascar

*Le bénéficiaire d'une subvention du CEPF travaille au retour en toute sécurité de centaines de tortues dans leur habitat naturel.*

Grâce à deux saisies record en 2018, les autorités malgaches ont sauvé des milliers de tortue étoilée de Madagascar (*Astrochelys radiata*) encore vivantes qui étaient probablement destinées au commerce illégal d'espèces sauvages - dont près de 10 000 trouvées entassées dans une maison à Toliara. Plus de 9 000 tortues confisquées ont été transférées à Tananan'ny sokake, ou Le Village des Tortues, un centre de réhabilitation de la faune sauvage situé au nord de Toliara dans le village d'Ifaty, cogéré par l'organisation française Station d'Observation et de Protection des Tortues et de leurs Milieux (SOPTOM) et l'organisation malgache Association de Sauvegarde de l'Environnement (ASE).

De nombreuses tortues ont ensuite été déplacées vers d'autres centres de réhabilitation, et plusieurs centaines ont dû être euthanasiées en raison de leur mauvaise santé, mais 2 000 sont restées. SOPTOM a utilisé une subvention du CEPF pour un projet pilote afin de ramener progressivement 500 de ces tortues à l'état sauvage, dans la zone intermédiaire d'une aire protégée située dans l'aire de répartition naturelle de l'espèce.

Une fois que les tortues seront libérées de l'enclos et envoyées dans la nature, SOPTOM emploiera des membres de la communauté comme gardiens à l'extérieur de l'enclos pendant que les animaux se disperseront. Il s'appuiera ensuite sur des volontaires locaux formés pour surveiller les animaux et poursuivre les efforts d'éducation de la communauté.

VOLUME 1  
MARS, 2023  
FRANÇAIS

### Un projet pilote restaure la forêt et assure l'approvisionnement de l'eau aux Comores

*Une espèce de chauve-souris en danger critique d'extinction en profite également*


Les Comores ont souffert d'un des taux de déforestation les plus élevés au monde depuis les années 1980 en raison d'une combinaison d'extrême pauvreté, d'une pression démographique élevée et croissante, et d'une dépendance à l'agriculture pour les moyens de subsistance liée à des techniques agricoles mal adaptées.

Actuellement, l'habitat naturel continue d'être menacé par l'expansion agricole et la production de charbon de bois. La situation est particulièrement critique sur l'île d'Anjouan, où la déforestation a entraîné la perte d'environ 40 des 50 rivières autrefois permanentes, et où une forte érosion des sols a réduit la fertilité des sols et a provoqué l'envasement des milieux marins, affectant ainsi les moyens de subsistance.

Pour trouver une meilleure voie à suivre, le bénéficiaire de la subvention du CEPF, Dahari, a mis en œuvre un projet pilote qui a montré comment les activités de restauration participative peuvent permettre de réaliser la conservation et à la gestion de la forêt avec les communautés locales tout en protégeant une population importante d'une espèce endémique en danger critique d'extinction, La Roussette de Livingstone (*Pteropus livingstonii*).



Roussette de Livingstone  
(*Pteropus livingstonii*)  
© Ben Charles



Les anciens de la communauté préparent un repas traditionnel avec de la poudre de grillon  
© Mickael Andrinirina

Le projet visait à la protection et la restauration de la Zones clés pour la biodiversité de la forêt de Moya, qui fournit de l'eau et d'autres services écosystémiques essentiels à plus de 25 000 personnes. Le travail de Dahari s'est concentré sur la plantation d'arbres, en utilisant une méthodologie participative développée avec des experts du Centre Mondial d'Agroforesterie. Au cours du projet de quatre ans, 32 100 arbres ont été plantés par des agriculteurs qui ont choisi les espèces qu'ils souhaitaient planter dans leurs champs, améliorant ainsi les taux de survie.

Dahari s'efforce également de protéger La Roussette de Livingstone, l'espèce phare des Comores. Les efforts ont porté sur la protection et la restauration de l'habitat, en mettant l'accent sur les sites de repos. Un succès notable est un système de paiement pour les services écosystémiques (PSE) mis en œuvre autour de sept sites de repos situés sur des terres privées, protégeant environ 23% de la population mondiale de l'espèce, estimée à 1 100 individus.

## Les criquets à la rescousse

*L'élevage d'insectes pourrait faire partie de la solution à la malnutrition et à la destruction de la nature.*

À Madagascar, environ 81% de la population vit dans la pauvreté. La nation insulaire connaît le quatrième taux de malnutrition chronique le plus élevé au monde - près de la moitié des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition.

La course désespérée pour répondre aux besoins alimentaires et la destruction qui en résulte des écosystèmes autrefois florissants du pays menacent également l'avenir de la production alimentaire, de l'approvisionnement en eau douce, des sols fertiles et d'autres ressources dont la population en plein essor du pays aura besoin.

Pour trouver des solutions à long terme, le Madagascar Biodiversity Center (MBC) a ouvert un laboratoire d'insectes comestibles et a développé le programme Edible Insect Protein. L'un des objectifs du laboratoire est l'utilisation des grillons comme nourriture. Les grillons se multiplient rapidement, sont faciles à élever et sont peu coûteux, ce qui rend l'élevage de ces insectes accessible aux communautés les plus vulnérables.

Les insectes, entiers ou en poudre, constituent déjà un aliment traditionnel à Madagascar. MBC est convaincu que la production de criquets en grandes quantités faciliterait grandement les efforts visant à améliorer la vie et la santé des du peuple malagasy.

Le nouveau laboratoire, appelé Valala Farms, permettra la recherche et le développement de solutions pour l'agriculture à petite échelle qui pourraient être utilisées par des entités telles que les cliniques de santé, les écoles et les prisons, ainsi que l'agriculture à grande échelle pour les secours en cas de famine et d'aide alimentaire.

Sept fermes à cricket seront construites et gérées par des membres de la communauté formés - dont 70% de femmes - créant ainsi une base pour étendre cette initiative à 31 communautés autour de la forêt tropicale de Manombo après la période du projet.



Les grillons sont séchés dans un four électrique © Mickael Andrinirina



## RENCONTREZ L'ÉQUIPE RÉGIONALE DE MISE EN ŒUVRE

Le CEPF a fait appel à un consortium d'organisations non gouvernementales pour constituer son équipe de mise en œuvre régionale (RIT) dans le hotspot. Coordonnée par IUCN NL et SAF/FJKM en tant que Chef d'équipe régional, la RIT comprend SAF/FJKM pour Madagascar, ID-ONG pour les Comores, FORENA pour Maurice et SeyCCAT pour les Seychelles. Ces organisations travaillent avec le CEPF pour mettre en œuvre une stratégie de conservation sur cinq ans pour le hotspot et renforcer les capacités de la Société Civile locale. La RIT peut être joint à l'adresse électronique suivante: [cepf.ritradio2@saf-fjkm.org](mailto:cepf.ritradio2@saf-fjkm.org)

Peggy est la directrice des subventions pour le hotspot de Madagascar et des îles de l'océan Indien et est responsable de l'examen de tous les éléments techniques, financiers et administratifs des grandes propositions de subventions et de la mise en œuvre des projets. Annie est la responsable des subventions pour le hotspot et est responsable de l'examen des pièces justificatives financières et de gestion pendant les étapes de proposition et de mise en œuvre du projet.

## RESSOURCES DE FORMATION DU "CEPF LEARNING HUB"

- [Méthodologie 'solutions à partager'](#)
- [Autonomiser les Femmes dans la Conservation](#)
- [Establishing and Managing Freshwater Fish Conservation Zones with Communities \(Anglais\)](#)
- [12 tips for getting your grant idea funded \(Anglais\)](#)



Equipe Régionale de mise en oeuvre

Le CEPF est une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement (AFD), Conservation International, l'Union Européenne, le Fonds mondial pour l'environnement, le Gouvernement du Japon et la Banque mondiale.

Grâce au financement du Fonds Vert pour le Climat par l'intermédiaire de l'AFD en tant qu'entité accréditée, le CEPF instituera et gèrera un programme de soutien de 10 ans aux Organisations de la Société Civile pour promouvoir l'adaptation basée sur les écosystèmes dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien. Les activités du programme se dérouleront à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles.



IUCN NL, SAF/FJKM (Madagascar), ID-ONG (Comores), FORENA (Maurice) et SeyCCAT (Seychelles), en tant qu'équipe régionale de mise en œuvre, travaillent avec le CEPF pour mettre en œuvre une stratégie de conservation sur cinq ans pour le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien et pour renforcer les capacités de la société civile locale.